

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville. Registered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

De 9 septembre 1912. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

La Situation au Mexique.

Malgré les défaites des révolutionnaires dans l'Etat de Chihuahua, où ils ont été rejetés vers la frontière des Etats-Unis par l'armée légale du général Huerta, la pacification du Mexique semble bien loin d'être un fait accompli.

Les forces révolutionnaires du général Orozco et de son lieutenant, le général Salazar, n'ont plus de consistance, mais leurs débris tiennent encore la campagne dans le nord-ouest du Chihuahua et l'Etat voisin de Sonora, molestent les étrangers, les désarment, menacent les colonies mormones, obligées de se réfugier aux Etats-Unis, et détruisent les voies ferrées pour entraver les mouvements des troupes gouvernementales.

Le gouvernement de Mexico se rend parfaitement compte de ce danger, et plutôt que de pousser à bout ses adversaires, accablés à la frontière, il temporise et s'efforce de les amener à se rendre par persuasion.

La campagne contre le vice. Chicago, 9 septembre. Un mouvement pour empêcher la propagation du vice et du crime à Chicago a été lancé hier dans plus de 300 Eglises.

général, mais la démission du président Madero et du vice-président Pino Suarez. Ce n'est malheureusement pas la seule rébellion que le gouvernement mexicain ait à désarmer. Au sud de Mexico, à peu de distance de la capitale, les bandes de pillards de l'aventurier Zapata continuent à opérer, attaquant les trains de chemins de fer et les fermes, massacrant soldats et voyageurs, commettant toutes sortes d'atrocités dont un certain nombre d'étrangers ont été les victimes.

Le gouvernement du président Madero paraît impuissant à dominer ces deux mouvements dont l'un, le dernier, tient plus du brigandage que de l'insurrection politique, et qui cherche à se donner la main.

En suscitant les revendications agraires et sociales contre le despotisme du président Porfirio Diaz et de l'aristocratie formant le parti "científico", M. Madero a réussi à renverser un régime politique discuté, quoique peut-être le mieux approprié aux conditions ethniques et sociales d'un pays dont les quatre cinquièmes sont composés d'Indiens et de métis. Le beau livre récent du comte de Périgny, "Les Etats-Unis du Mexique", est très instructif à cet égard. Mais le plus difficile de la tâche reste à faire; pacifier et reconstituer le nouveau Mexique, lui donner un gouvernement fort et stable. Il ne semble pas que l'augmentation de l'armée fédérale, la première condition qui s'imposait pour rétablir l'ordre, ait jusqu'ici produit ses effets. L'anarchie et le désordre persistent.

La réforme agraire, qui pourrait désarmer l'espèce de jacquerie déchaînée par la révolution maderiste, est une œuvre de longue haleine, d'une exécution délicate, qui risque de liguer les "haciendados" ou grands propriétaires fonciers contre le nouveau gouvernement. Les récentes élections au Congrès ont aussi réveillé les vieilles divisions entre libéraux et cléricaux qui engendrèrent les cruelles luttes intestines supprimées par le régime personnel du général Porfirio Diaz.

Le gouvernement des Etats-Unis, retenu par le désir d'éviter un conflit armé, gêné aussi par le rôle que des Américains ont joué dans les troubles mexicains, s'est non seulement abstenue de toute intervention, mais il a même soutenu le président Madero. Lui accorderait-il son appui jusqu'au moment où il aura pu consolider son pouvoir et le nouvel état de choses? C'est une question qui se pose en présence de la prolongation d'une anarchie devenue à la longue intolérable pour les étrangers.

Sans qu'il soit du reste possible de préjuger l'avenir, ni l'attitude définitive du gouvernement de Washington, on ne peut point ne pas être frappé de ces mesures qu'il vient de prendre, et qui consistent dans l'envoi de troupes sur la frontière du Mexique. C'est une sorte d'avertissement que les Mexicains ne doivent pas perdre de vue dans ces heures critiques.

Chicago, 9 septembre. Un mouvement pour empêcher la propagation du vice et du crime à Chicago a été lancé hier dans plus de 300 Eglises.

Une grande parade aura lieu samedi 28 septembre pour protester contre les conditions existantes.

L'Hôtel chez soi.

Il faut que les cuisinières prennent garde. Un homme vient de surgir, qui entend les réduire à la misère. Il s'appelle M. Olivier. Il a un visage osseux et de fortes moustaches. Une virile ardeur se lit aisément dans ses yeux. Or, il a décidé de montrer à l'univers que les cuisinières ne sont pas indispensables. Il ne prononce pas de discours. Il n'écrit pas d'articles. Il agit. C'est un homme.

M. Olivier a acheté un terrain, boulevard Delessert, et y a construit une maison. Une belle maison, claire, spacieuse et pourvue, comme on dit, de tout le confort moderne. Dans chaque appartement, il y a, naturellement, des salles de bains, une lingerie, une penderie, une roberie, une buanderie, etc. Il y a aussi une cuisine. Et même elle est admirable. Mais elle devra rester vide, si l'on écoute M. Olivier.

Elle sera vide. Aucune cuisinière ne se servira de l'énorme fourneau et n'ira prendre l'air sur le charmant petit balcon. Les locataires pourront, s'ils le veulent, transformer cette vaste pièce en observatoire pour étudier le cours des astres. Ou bien ils en feront un laboratoire de photographie. Mais aucune fumée odorante ne l'emplira jamais. Aucun bruit de friture n'y retentira.

Car, dans le sous-sol, M. Olivier a établi une cuisine centrale, où tous les locataires auront licence de se pourvoir. Une seule dame cuisinière, assistée d'une fille tourne-sauces, y siègera. Le matin, dès l'aube, elle prendra place dans l'ascenseur des domestiques, munie d'un crayon et d'un petit calepin. Elle demandera à la dame du premier, ce que la dame du premier veut manger. Elle en prendra note, et puis rentrera dans l'ascenseur, par quoi elle gagnera le second étage. Après une demi-heure, elle saura le menu des sept locataires. Alors, elle ira chez les fournisseurs et achètera viandes et œufs, légumes et fruits. Elle fera cuire, elle assaisonnera et, à midi, chaque locataire pourra se mettre à table. Il pourra même se plaindre à un plat est manqué.

Tel est le stratagème imaginé par M. Olivier, propriétaire. Car il redoute les temps nouveaux, ou, du moins, il les prévoit. Il pense que de dangereuses nouveautés peuvent venir d'Amérique, et que peut-être les gens de maison lèveront un jour l'étendard des revendications. Alors, il a songé à administrer les maisons privées comme des hôtels. Au rez-de-chaussée, dans un bureau magnifique, il logera un puissant fonctionnaire, qui régira la cuisine et le garage. Car il y aura aussi un garage d'automobiles.

Plus de chauffeurs! Le bourgeois parisien rentrera chez lui, conduisant sa voiture. Aussiôt un homme diligent la brossera, la lavera, et mettra de l'essence dans le réservoir. Ce même homme veillera aux pneumatiques et s'occupera des réparations. Et voilà. Il suffisait d'y penser.

vier, on pourra se passer de domestiques, dans ma maison. Il suffira d'une femme pour ouvrir la porte aux visiteurs. Rien ne s'oppose à ce que le concierge vienne balayer l'appartement le matin, mettre l'ordre indispensable. Après quoi, mes locataires seront libres et indépendants. Pas de cuisinière, pas de chauffeur! Quelle économie, et quelle liberté, monsieur!

M. Olivier, cuisinier, cuisinera-t-elle donc gratuitement? Non, sans doute! Mais sept locataires, la payant ensemble, lui assureront une position très lucrative. M. Olivier, cependant, n'est point naïf. Il a ajouté: —Néanmoins, je sais bien que certains de mes locataires auront cinq domestiques... Louis LATZARUS.

Les chauves-souris et les navires

L'imagination des inventeurs est égarée de celle des poètes. Jules Verne et Wells ont eu des idées ingénieuses et tels savants ingénieurs concevaient des projets qui paraissent tout d'abord chimériques et fantastiques. L'un d'eux, sir Hiram Maxim, vient d'exposer le moyen de donner les navires d'une sorte de sensibilité à distance qui leur permettrait de se diriger sûrement dans l'obscurité.

Ce sont les chauves-souris qui lui ont révélé leur secret. Selon sir Hiram Maxim, et comme le prouvent les expériences de l'abbé Spallanzani, si ces animaux peuvent se conduire librement dans les ténèbres, ce n'est pas parce qu'ils possèdent des yeux spéciaux, dotés de la faculté de voir dans la nuit, mais parce que leur sens du toucher est si extraordinairement développé qu'ils ressentent, à distance, les moindres vibrations extérieures.

Cuvier croyait que cette sensibilité particulière avait son siège dans les membranes des ailes. Mais notre ingénieur a découvert que ce sixième sens siège en la face des chauves-souris. Chez certaines espèces, ce sont les oreilles et le nez qui perçoivent les vibrations extérieures; chez d'autres, ce sont les oreilles et la lèvre supérieure; mais chez la chauve-souris de Blainville, l'organe de sixième sens s'étend sur toute la face qui est munie d'un système pileux extrêmement sensible. Ces divers organes perçoivent les mouvements des insectes que chasse la chauve-souris. La perception de la présence des objets inanimés s'opère d'une autre façon: le battant des ailes de la chauve-souris pendant son vol produit des ondes; ces ondes vont heurter les objets voisins, et se heurtent provoquant à son tour des vibrations que perçoit alors les organes de sixième sens de l'animal obscur. C'est le choc en retour.

C'est la lumière d'une lampe que nous tenons à la main, qui éclaire un objet et qui permet à nos yeux de voir cet objet: la lampe, ce sont les ailes; la lumière, ce sont les ondes produites par le mouvement des ailes; l'objet éclairé, c'est l'objet inanimé dans l'obscurité; nos yeux, c'est l'organe de sixième sens de la chauve-souris.

De là à donner les navires de "sixième sens", il n'y avait qu'un pas pour sir Hiram Maxim. Supposons, dit-il, que l'on construisait un appareil qui donne des vibrations atmosphériques d'une fréquence égale à celle des vibrations produites par les ailes

de la chauve-souris, mais qu'au lieu de nous servir pour cela de la somme d'énergie infinitésimale dépensée par l'animal, nous utilisions deux ou trois cents chevaux-vapeur, c'est-à-dire que l'on émette des vibrations d'une énergie dix ou trois cents fois plus grandes que l'énergie des vibrations émises par les ailes de la chauve-souris. Ces vibrations se feront suffisamment fortes pour être enregistrées par nos oreilles; mais elles se feront assez pour aller se heurter à des objets à une distance considérable; elles auront une vitesse d'environ vingt milles. Ainsi pour- ront-elles être enregistrées à cette distance par des appareils sensibles, puis, effectuant leur voyage de retour à une vitesse d'environ cinquante milles, posséder encore une force suffisante pour agir sur des récepteurs.

Sir H. Maxim a donc imaginé un appareil qui se compose d'un porte-voix où se produit l'émission des ondes et d'un récepteur qui enregistre leur retour. Les vibrations sont produites par le vapeur. La force dépensée ne dépense pas, en principe, dix chevaux-vapeur, le valoir par lequel passe le vapeur ne devant rester ouvert qu'une seconde. "Il est facile de concevoir, dit le revu "A travers le monde" où nous avons publié ces renseignements, que par des émissions longues et brèves correspondant à l'alphabet Morse, cet appareil peut servir à faire communiquer entre eux deux navires."

Dans la vague mystérieuse où il est encore l'appareil merveilleux de sir Hiram Maxim nous apparaît comme un monstre fabuleux et tout puissant, rival des diables et des sirènes. Quand il existait, il aura perdu sa beauté. Qu'y a-t-il de plus banal que le téléphone qui nous comble chaque jour de ses miracles?... Une substitution indiscrète Pourra-t'il s'en résoudre pas un incident diplomatique? Une montreuse de pièces avait été envoyée à la Cour de La Haye. Elle faisait manoeuvrer ses pensionnaires sur une table d'un des salons de palais, au milieu de la curiosité de la famille royale, quand, brusquement, une des pièces fit un bond et disparut dans le corral de la reine-mère. Dévotion de la domestique, qui avait perdu son meilleur sujet, parait-il.

La reine-mère, suivie de ses dames d'honneur, se retire, reportant quelques instants après, rapportant la pièce volée. "La domestique remercie avec effusion la souveraine, mais tout à coup s'écrie en regardant la bestiole de plus près: —Mais sapristi!.... ce n'est pas cela!..." Toute une éducation à recommencer. Et, pendant ce temps, l'autre, la savante, a pris ses quartiers au palais-royal. Peut-être y a-t-elle instruit ses congénères.

Encore une "manche". Nous l'avions annoncé: — la clairvoyance humaine vient d'inventer un nouvel instrument de divination. — On peut connaître un homme à sa coiffure. Entre autres signes, en voici cinq très expressifs: 1. Un chapeau posé d'aplomb annonce un homme honnête et simple, mais profondément ennuyé. Le panama légèrement incliné à droite indique une âme tendre, tandis que les gens emportés enfouissent leur coiffure en arrière et que les coiffeurs laissent glisser sur l'o-

reille gauche, le haut-de-forme impeccable. Si on rencontre un individu qui porte son chapeau sur les sourcils ou sans doute affaire à un tapeur de profession et si on se trouve en présence de quelqu'un qui affectionne particulièrement la casquette, il y a des chances pour que l'on ait devant soi un quidam oubliant volontiers de payer ses dettes.

Nous avions toujours entendu dire que la "casquette" était un insigne professionnel, dont la hauteur se mesurait, comme celle des anciens vaisseaux, au nombre de ses ponts. On nous change cette interprétation. Nous croyons plutôt que l'homme à casquette paie toujours ses dettes, mais avec du plomb ou un couteau.

THEATRE CRESCENT

La foule nombreuse qui s'est rendue hier au théâtre Crescent pour y entendre "The Common Law" n'a pas été déappointedée dans ses espérances, bien loin de là, elle en est sortie ravie et enthousiasmée. Cette pièce est d'une philosophie profonde et accorde une connaissance parfaite de l'esprit humain, mêlée d'une pointe de gaieté, ce qui fait que les auditeurs passent du sérieux au risible avec une rapidité incroyable.

Tout est parfait dans "The Common Law" et les artistes sont passés maîtres dans leur art. Mlle Ruth Gates fait un modèle parfait, plein d'ingénuité et de grâce; il en est de même de Mlle Manon Hutchins, toutes les deux ont été particulièrement applaudies. Mlle Helen Travers s'est montrée aussi à la hauteur de son rôle. M. J. M. Holicity, dans le rôle ingrat du vilain, s'est surpassé, ainsi que M. Ralph J. Herbert, le héros de la pièce, qui s'est montré surtout admirable dans la scène où il refuse d'accepter le sacrifice de Valerie West.

Matinée aujourd'hui.

DECOUVERTE D'UN MEURTRE

Gary, Ind., 6 septembre. On a trouvé dans un marais, dans le voisinage de cette ville, le corps d'un enfant de 6 ans, Mary Gruba. Elle avait disparu, il y a un mois. Ses vêtements étaient lacérés ce qui fait présumer qu'elle a été violente avant d'être tuée.

COMPARTIONS

Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

TRIVIAUX

Compagnons: Andrew Biret, actes de violence; Allen Hardin, témoin à charge; Gertrude Van Cleve, détournement; Harry Hayward, attaque et blessure; Harry Pattinelli, meurtre; Chas Muller, actes de violence; Lydia Montegr, Joseph Stevens, Sam Latino, acte de violence; J. O. Terrence, violation de l'acte 2-1 de 1908; Joe P. Mullis, menaces.

Feuilleton DE L'ABELLE DE LA N. O. Docteur Miracle GRAND ROMAN INEDIT Par Pierre Sales

...gustant la sortie de cet individu, octogénaire, qui pouvait être redoutable. Et il fallut que la princesse Sahadjah prit la peine de l'aviser, elle-même, que leur repas était servi: il n'avait pas entendu lorsque, par deux fois, un serviteur était venu le lui dire. Il ne prononça pas dix paroles, à table; ses yeux ne quittèrent pas son assiette; sans cela il eût remarqué que les traits de la princesse Sahadjah étaient bouleversés. Il ne songeait qu'à lui-même. Il devait se rendre, dans l'après-midi, au musée Galmet, avec la princesse Kita; il pria sa femme d'y conduire sa fille. Quant à lui, il avait à travailler longuement, affirmait-il, avec Matjari.

Et c'était à son vieux ministre, son manque de perspicacité: —Nous nous imaginons que nous devons être plus forts, plus habiles, que les Européens!... et ce n'est pas par simple orgueil: nous avons, en nous, notre vieille mentalité, de naissance, d'éducation, et l'étude qui nous a fait connaître la leur, tandis qu'on ignore la nôtre!... Tu es venu des années à Paris... tu as pu, autrefois, réunir dans ta bibliothèque, avec une divination de politicien!... à toi seul, tu as découvert le trahison, le crime... te m'es conduit devant la maison où on me l'avait tué!... Et maintenant, disposant de collaborateurs, de tout l'argent qui t'est nécessaire, tu les laisses tromper stupidement!... Notre ennemi était déjà dans la place, que tu n'en savais rien! Matjari courbait la tête, murmurait: —On n'est pas toujours heureux!... Puis il avait, lui aussi, son mouvement de colère, son désir de représailles; et comme son maître s'impatientait par trop de ne rien savoir encore, Matjari émettait l'idée qu'on eût aussi bien fait de lui confier, à lui, le soin de remettre la main sur le Pierre Moreau!... Est-ce que qu'un personnage illustre tel que le docteur serait le seul à ne pas s'occuper de ce problème? —Mais toi, imbécile! lui répliquait le prince: il t'aurait raconté

tout de suite!... Il a pu changer, lui, et vraiment il ressemble, aujourd'hui, à notre restaurateur de tableaux... tandis que toi, tu n'es que des années en plus, et la barbe grise!... Et puis